

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II : De uno rerum omnium principio & autore Deo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 00 : De uno rerum omnium principio & auctore Deo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 00 : D'un seul Dieu principe & createur de toutes choses](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - II, 01 : D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1104>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Anaxagoras Clazomenien
- *Anaximandre
- *Anaximène
- *Aristote
- *Diagoras Milesien
- *Empedocle Agrigentin
- *Épicure
- *Eumere Thegeate
- *Héraclite
- *Platon
- *Pythagore Samien
- *Thales Milesien
- *Theodore Cyrenien
- *Zénon Cittien
- Orphée > [Hymnes, 6, 8]
- Socrate

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Jupiter](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



MYTHOLOGIE,

OU,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE SECOND.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

- I. D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses.
- II. De Jupiter. III. De Saturne. IV. De Caelus. V. De Junon. VI. De Hebe. VII. De Vulcan. VIII. De Mars.
- IX. De Neptune. X. De Pluton. XI. De Plute.

D'un seul Dieu, principe & Createur de
toutes choses.

CHAPITRE PREMIER.

NOUS avons cy dessus exposé certains poinçs touchant la connoissance de la nature des Dieux anciens, & descouvert quelle affection ils ont portée aux hommes, & comment ils se sont entretenus eux-mêmes ; tellement que nul d'entr'eux n'a esté eternal, sinon qu'au prix que les anciens sages se servoient de leurs noms au lieu des formes des choses naturelles. Il reste maintenant à montrer qu'il y a vn principe & auteur de toutes choses, par lequel tout ce qui est au monde a esté créé & mis en lumiere, puis qu aucun de tous ces Anciens n'a esté vray Dieu, comme nous auons dit, & qu'il ne peut y auoir plusieurs Dieux ensemble. Ce que nous expliquerons le plus briueement que faire se pourra : car autrement cette dispute pourroit remplir vn gros volume, qui

G

Le sexe des
créatures
signifie
que l'om-
me elles
ont eu com-
mence-
ment de
leur estre :
aussi doi-
vent-elles
prendre
fin.

Notable
consente-
ment des
anciens
Philoso-
phes en la
reconnoi-
sance d'un
seul crea-
teur de cet
Vniuers
Thales
Milesien.
Anaxago-
re Clazo-
menien.

voudroient rechercher tout ce qui est nécessaire. Or comme ainsi soit qu'une multitude de plusieurs choses qui sont sous une même forme, descouvre la foiblesse & incapacité de chacune en particulier, pource qu'elles ont besoin d'engendrer, & sont sujettes à la mort; nous perdrons temps & peine à servir cette si grande multitude de Dieux, pource qu'ils nous manqueront un iour, & ainsi il nous faudra toujours faire de nouveaux vœux à ceux qui surviendront. Mais qu'est-ce que le sexe signifie, sinon qu'il luy faut prendre fin? car il est nécessaire que ce qui a commencement trouue quelque iour sa fin, d'autant que tout ce qui naist est composé de certains commencemens, esquels avec le temps il se resout. Si tous les Dieux sont mâles ou femelles, & propres à faire race, & toutesfois ne produisent rien; une grande absurdité s'ensuivra : car pour neant peut celuy qui n'exerce jamais son pouuoir. Et pourtant là où il y a sexe, il faut de nécessité qu'il y ait generation, & là même ne peut y auoir nature d'un Dieu eternal. Force est donc qu'il n'y ait qu'un seul Dieu, qui ne soit ny engendré, ny n'engendre de soy aucun autre de diuerse substance à la sienne. Car la vraye & sainte Theologie nous apprend que le Pere a engendré le Fils, mais de même substance que la sienne, immortel comme luy, sans aucun commencement ny principe de temps. Derechef puis qu'il n'y a point de commencement, & est d'une puissance infinie, pource que la puissance & vertu des corps finis & de toutes choses finies, est aussi finie à raison du corps; c'est à bon droit que les Anciens l'ont qualifié Tout-puissant, & d'autant qu'on n'en a point veu d'autre deuant luy, & qu'il a esté le premier, ils l'ont nommé *Premier-né* & *Visible*, comme l'appelle Orphée en ses hymnes. C'est donc luy qu'il nous faut nécessairement reconnoistre pour Createur de toutes choses. Or combien qu'il y ait eu grand differend entre les Philosophes touchant la matiere des corps naturels, les uns n'establisans à la generation qu'un seul principe de tout ce qui se trouue en la Nature; & les autres, plusieurs: toutesfois nul n'a esté si despourueu de sens, qui ait introduit plusieurs Dieux auteurs & ouuriers de cet Vniuers. Car Thales Milesien même, l'un des sept Sages, estimant que l'eau fust le commencement & la matiere de toutes choses, dit que *l'Esprit* crea toutes choses d'eau. Anaxagoras Clazomenien croyant que les corps naturels ayent pris leur estre de certains poincts & menuës parcelles semblables entre-elles, a pensé qu'il ne leur seruiſt rien de s'assembler, si l'Ouurier ne suruenoit pour les agencer & composer; & appelle cet Ouurier *Esprit Diuin*, duquel voicy un excellent vers;

Un esprit est auteur de tout ce qui se void.

Pythagore
de Samos.

Pythagore Samien establisant les nombres pour commencemens de toutes choses, & introduisant l'unité & nombre binaire, ou de

deux, à sçauoir la Matiere & l'Ouurier, met en auant vn Dieu, lequel il entend par l'Unité. Empedocle Agrigentiu apres les quatre Elements qu'il pose pour la matiere de generation, les voyans d'eux-mesmes laches & insuffisans, a pensé que l'amitié donnaist estre & forme à toutes choses, & que le discord les défit. Socrate & Platon, apres la matiere & idee, qu'ils prennent pour vn exemplaire de forme, adioustent Dieu pour Autheur de la generation, Zenon Cittien ne pouuant croire que la forme peust consister nulle part sans la matiere, a dict que la seule matiere, & Dieu, ont faict toutes choses; pource que d'eux procedoit la forme quand ils se mettoient à la besongne. Anaximandre, qui est d'opinion que le commencement de tout l'vniuers soit l'Infiny; Anaximene, l'air; Heraclite, le feu; Epicure, certains corps solides, non-creez, eternels, perceptibles d'entendement, qu'il appelle Atomes: & Aristote, la matiere & la forme, ne disans rien touchant l'Ouurier, si ce n'est qu'en passant ils en touchent vn mot par maniere d'acquit, n'ont pas creu qu'il y eust aucun Dieu; ou bien se sont faict acroire qu'il n'auoit point de soin des affaires de ce monde. Car comment se peut-il faire que ce qui n'est point, s'approche de soy-mesme à ce qui est, & sans y estre appelé de personne? ou bien, ce qui n'a point de raison en soy, ny de commencement de connoissance, comment peut-il faire venir à soy vne chose si digne & si excellente, & luy commander qu'elle vienne? Peut-on iamais faire vn pot d'argent, encore qu'on ait l'argent, si l'ouurier n'y vient mettre la main pour luy donner sa forme & la façon? Certes la forme ne viendra iamais de par-soy à l'argent, & l'argent aussi ne se mettra iamais à l'appeller; veu que l'un ne parle, & l'autre n'entend point. Or rien ne se peut faire qui ne se fasse par vne diuine prouidence. Voyla pourquoy ie trouue bien sots & dignes de risée ceux qui attribuent tout à la Fortune, & qui ont eu opinion que ce monde ait esté faict & composé par certains Atomes ou grains de poussiere amassez en vn tas, s'entrechocquans d'un certain mouuement fortuit & temeraire. Tel fut l'auis d'Epicure & de Democrite. Car bien qu'ils gazouillassent ie ne sçay quoy de Dieu, toutesfois ils n'ont pas esté mieux auisez que Diagoras Milsien, Theodore Cyrenien, & Eumere Tegeate. Par où il est euident que rien ne se peut faire sans Dieu, souuerain Ouurier, & que plusieurs Dieux ne peuuent estre; mais vn seul, voire iceluy eternel, de qui la puissance est infinie, & qu'il est Autheur & Createur de toutes choses, & n'est ny masse ny femelle. Espluchons deormais si c'est celuy que les Anciens ont appelé Iupiter.

Empedocle Agrigentiu.

Socrate, & Platon.

Zenon Cittien.

Anaximandre.

Anaximene, Heraclite, Epicure, l'Impie de ces derniers Philosophes.

Atomes d'Epicure.